

CRUEL ASSASSINAT du Père OCTAVIO ORTIZ
et de QUATRE JEUNES

F A I T S :

Le vendredi, 19 janvier, à 5h. p.m., commence un des cours d'initiation chrétienne pour jeunes qui, depuis plusieurs années, se tiennent dans la maison de retraite appelée "el dispertar" "le Réveil". Cette maison est propriété de l'archevêché et est située dans le quartier Saint-Antoine-Abbé, à San Salvador.

Au nouveau cours, assistaient 28 jeunes garçons dont l'âge variait entre 12 et 20 ans. Il était dirigé par le Père Octavio ORTIZ LUNA, la religieuse Maria José FORRIER et une jeune collaboratrice.

Le samedi, 20 janvier, vers les 6h. a.m., alors que la plupart dormaient encore, un fort contingent des Corps de Sécurité envahit brutalement la maison en trasant la porte d'entrée avec un tank suivi d'une jeep militaire. Les soldats entrèrent en tirant des armes de haut calibre. Dès le début, ils assassinèrent le Père Octavio qui, en entendant défoncer la porte était sorti de sa chambre pour voir ce qui se passait. Après ils capturèrent Soeur Maria José avec une collaboratrice des cours de formation chrétienne. Ils les emmenèrent immédiatement au quartier de la Garde Nationale.

Ils assassinèrent aussi les jeunes Robert Antonio ORELLANA JORGE Alberto GOMEZ, David Alberto CABELLERC et ANGEL MORALES. Ils en blessèrent un et capturèrent tous les autres qui se trouvaient dans le local: parmi eux se trouvaient les jeunes qui donnaient ou recevaient le cours, la cuisinière et des femmes avec leurs enfants de quelques mois.

Nous sommes certains qu'aucune de ces personnes n'avait tiré sur les Corps de Sécurité puisqu'on constata qu'il n'y avait pas d'arme dans la maison.

Durant toute la journée, le local fut encerclé. Ils ne laissèrent pas entrer les parents qui, angoissés, essayaient de s'informer du sort de leurs fils. Ils ne permirent même pas à l'archevêque d'entrer pour étudier ce qui s'était passé.

Après plusieurs heures "incommunicado", la garde nationale invita les journalistes à photographier les cadavres, simulant qu'il y avait eu un affrontement. Ils informèrent officiellement que c'étaient des terroristes et que dans ce lieu on produisait et on gardait des feuillets subversifs.

Le soir, la garde nationale libéra les femmes, la religieuse et sa collaboratrice capturée avec elle.

Pendant qu'au Salvador on assassinait un prêtre, on capturait une religieuse, on réprimait violemment un cours de formation chrétienne, au Mexique, le président du Salvador, le Général Carlos H. Romero, déclarait que dans notre pays il n'y avait pas de persécution religieuse.

D O N N E E S B I O G R A P H I Q U E S sur le Père OCTAVIO O R

Il est né à Cacaopera, département de Morazan, le 22 mars 1944. Ses parents sont Alejandro Ortiz et Exaltacion Luna tous deux paysans. Il entra au Séminaire le 2 février 1962. Il fut ordonné en 1974. Au moment de son assassinat, le Père Ortiz était curé de San Francisco Mejicanos et de San Antonio Abad, vicaire de la Vicairie de Mejicanos, assesseur spirituel du petit séminaire San José de la Montana, vicaire coopérateur de l'Asuncion de Mejicanos, sénateur de l'archidiocèse et représentant des vicaires à la Commission exécutive de Pastorale.

C O M M E N T A I R E S

Cette nouvelle violation des droits humains:

- met en évidence comment les Corps de Sécurité exécutent des actions précipitées, arbitraires, brutales et violentes contre des personnes innocentes;
- confirme comment les autorités gouvernementales au lieu de reconnaître leurs brutalités et de destituer les responsables, tâchent de les cacher, émettant des communiqués officiels où les faits sont déformés sans scrupule et la vérité foulée aux pieds;
- montre combien injuste et arbitraire est la loi de Défense et Garantie de l'Ordre Public, sous laquelle le régime du Général Romero prétend légitimer une répression comme celle-là et donner tant de valeur à un simple doute.

Comme la presse a fait mention de Guillermo Denoux... clarifions que ce dernier n'était pas dans la maison de retraite "el despertor"; c'est pourquoi nous démentons la nouvelle qu'il s'est sauvé au moment de l'opération.

E N C O N S E Q U E N C E

- 1- Nous affirmons que le Père Octavio Ortiz Luna était en train d'exercer fidèlement son ministère sacerdotal. Il n'y avait donc aucune raison pour que la garde nationale l'assassine.
- 2- Nous protestons énergiquement contre le meurtre du Père Ortiz Luna et des quatre jeunes assassinés avec lui.
- 3- Nous réitérons encore notre dénonciation de ces méthodes arbitraires et injustes de répression du peuple et de persécution de l'Eglise.
- 4- Nous rappelons que sont excommuniés ceux qui ont planifié l'assassinat du Père Octavio et ceux qui l'ont exécuté. L'excommunication signifie qu'ils sont répudiés par le peuple de Dieu.
- 5- Nous réaffirmons notre demande faite à l'Assemblée Législative: qu'elle supprime la loi de Défense et Garantie de l'Ordre Public.
- 6- Nous demandons l'élargissement de tous les jeunes capturés par la Garde nationale qui étaient en train de donner ou de recevoir le cours de formation chrétienne.
- 7- Nous souhaitons que l'opinion publique internationale fasse pression pour que le gouvernement de notre pays cesse de réprimer et de violer impunément les droits humains.
- 8- Nous invitons tous les Salvadoriens, devant le sang de ces innocents, à s'engager pour construire la paix non par la violence mais dans la justice et l'Amour.

A San Salvador, le 21 janvier 1979,
 Archevêché de San Salvador,
 Secrétariat des Communications sociales,
 Bulletin d'information, No 56.